

lui et ses moutons, à l'abri des orages et du soleil, commença par planter en terre des troncs d'arbres arrachés à la forêt voisine, ce sont les colonnes : il les couvrit d'un toit à double pente, voilà les *frontons* et les *tympans*. Plus tard le berger s'aperçut que l'humidité du terrain pourrissait le pied de ses arbres, il les appuya sur des pierres équarries, voilà le piédestal. Les *triglyphes* furent les bouts de poutres qui supportaient l'avant-toit et les greniers ; les *denticules* d'autres poutrelles transversales. Les *filets* et les *moulures* des colonnes provenaient des cercles qui empêchaient les poutres de se fendre. Les *plinthes* étaient des briques placées sur les colonnes pour établir des niveaux réguliers, etc. etc. Par exemple les chapiteaux m'ont toujours fort embarrassé, je n'ai jamais deviné comment la colonne ionique était la représentation exacte d'une belle jeune fille ; ni ce que pouvait faire une plante d'*acanthé* au sommet d'un sapin ; ni ce que disent ces monstrueux *mascarons*, ces *oves* insignifiants, ces *rincaux* qui se roulent le long des frises ; encore moins ces guirlandes de fruits et ces *massacres* de béliers ? notez bien que j'admets tous ces ornements comme bons en eux-mêmes et très *convenants* ; mais que je trouve très ridicule la prétention de leur donner des *origines authentiques*. Je serais curieux de savoir pourquoi les bas-reliefs sont presque toujours élevés au sommet de l'édifice, tandis que la base en est totalement dénuée. Dites-moi encore quelle loi suprême et inévitable, assigne aux deux grands ordres 12 ou 15 modules, à l'ionique 10, au dorique 8, au toscan 7 et souvent moins, (je cite sans livre). Pourquoi, vous qui avez pris en considération ces mesures si diverses, proscrivez-vous nos colonnettes et leurs faisceaux ? Vous retracez, en France, sur vos chapiteaux corinthiens, des acanthes et des palmes que nous n'avons pas, et vous bannissez le chou frisé, les chardons que nous trouvons à chaque instant sous nos pieds ? Soyez donc conséquents, graves aristarques, et n'élevez pas d'ignobles cheminées sur des sanctuaires où l'encens fumait